

Chapitre 2 – L'Europe, restauration et révolution (1814-1848)

Comment les mouvements révolutionnaires entre 1814 et 1848 marquent-ils l'Europe ?



1 L'Europe des souverains

« La Restitution ou chacun son compte », caricature du partage lors du congrès de Vienne, estampe, 1815 (Musée Carnavalet, Paris).

- 1 Louis XVIII, nouveau roi de France
- 2 Alexandre I^{er}, tsar de Russie, qui marche sur la Pologne
- 3 Castlereagh, ministre britannique
- 4 Napoléon, qui n'a plus rien et vomit les territoires conquis
- 5 Ferdinand VII qui rétablit son pouvoir en Espagne
- 6 Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, qui étend son royaume
- 7 François I^{er}, empereur d'Autriche, qui remplit son sac
- 8 Murat, maréchal d'Empire, beau-frère de Napoléon et roi de Naples
- 9 Talleyrand, ministre des Affaires étrangères de Louis XVIII, entouré de la délégation française



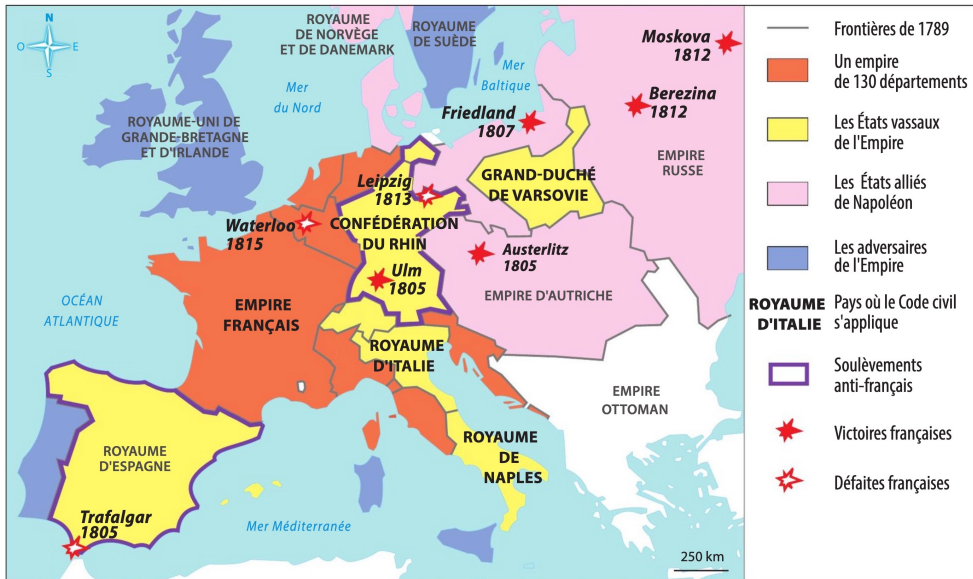
2 La question des nationalités en 1815

3 Le réveil des peuples

Baldassare Verazzi, Un Épisode des cinq journées de Milan, huile sur toile, vers 1848 (Musée du Risorgimento, Milan).

Du 18 au 22 mars 1848, la population de Milan se soulève contre l'autorité autrichienne.





← L'Europe à la fin du règne de Napoléon Bonaparte (1815)

Septembre 1814 – Juin 1815 : Congrès de Vienne

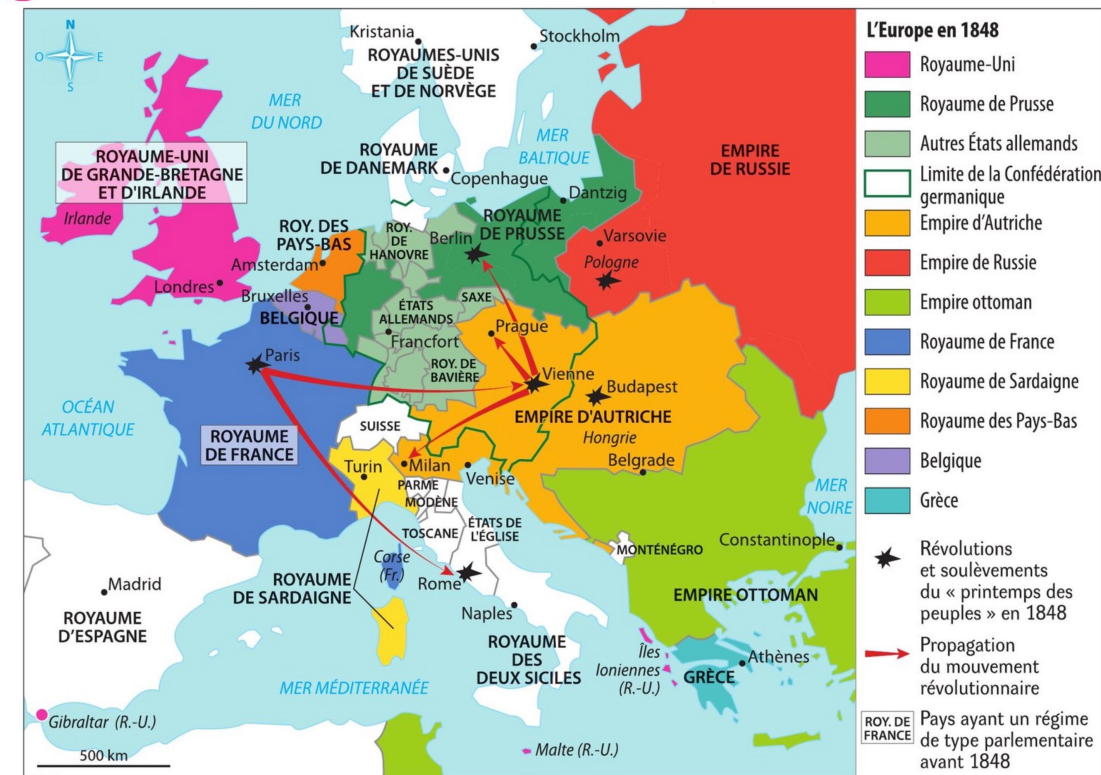
→ Les souverains européens décident du sort de l'Europe après la chute de Napoléon

- Réorganisation territoriale de l'Europe
- Restaurations monarchiques dans plusieurs Etats européens
- Création de la Sainte alliance pour contrer les mouvements révolutionnaires

Les idées révolutionnaires se sont diffusés dans toute l'Europe pendant la période napoléonienne. Des aspirations libérales et nationalistes vont faire naître des révolutions dans plusieurs pays (Grèce, Italie, Allemagne, Pologne, Belgique, France, Hongrie).



En France, la période est marquée par plusieurs régimes politiques et révolutions. Après la 1^{ère} abdication de Napoléon en 1814, la monarchie est restaurée en France.



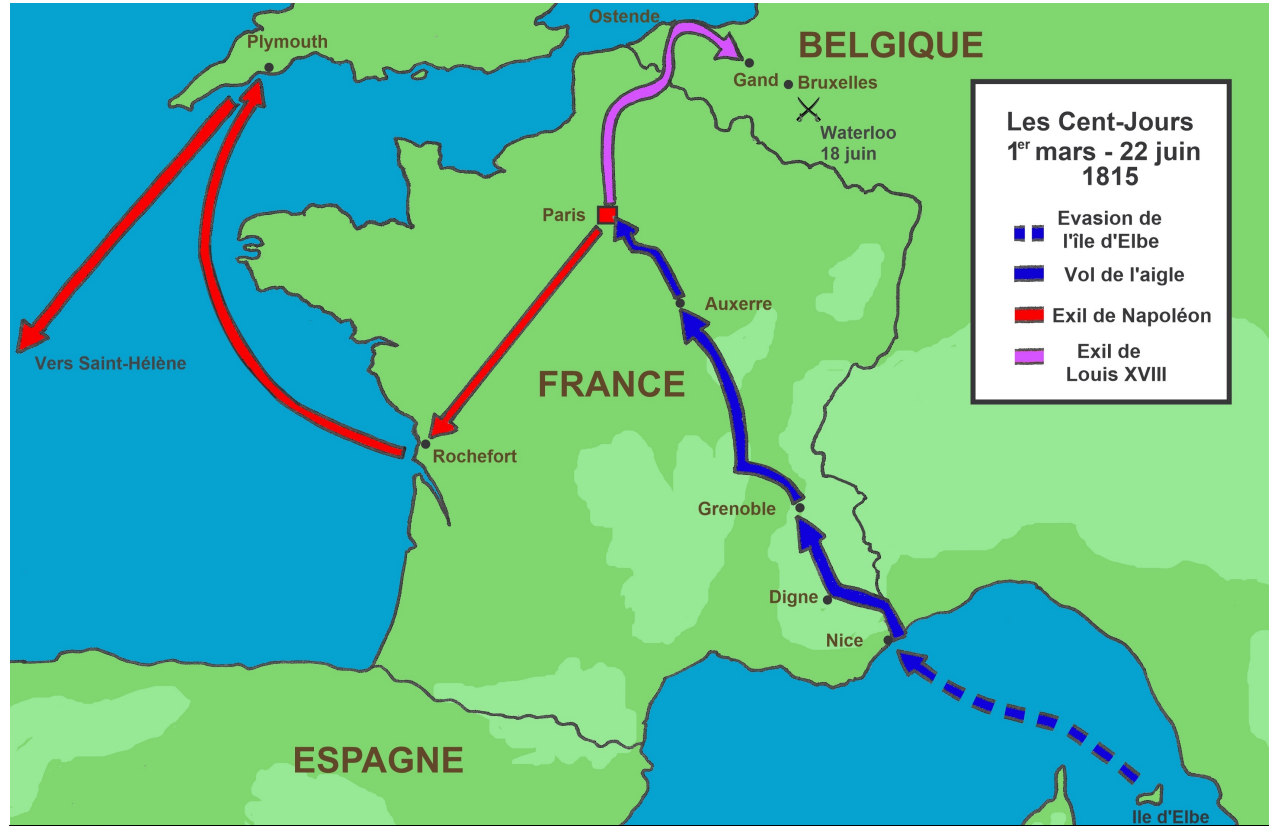
Les Cent-Jours

Mars 1815 – Juillet 1815 : les Cent-Jours

- Retour de Napoléon Bonaparte et restauration de l'Empire
- Coalition des monarchies européennes contre la France
- 2^{ème} abdication de Napoléon après la bataille de Waterloo



Le ralliement du 7^e d'infanterie de ligne à l'Empereur, le 7 mars 1815.



Parcours de Napoléon Bonaparte pour rejoindre Paris depuis l'île d'Elbe.

Il prend soin de passer par des villes qui lui sont restées fidèles. Le roi tente de l'arrêter en envoyant des troupes à sa rencontre mais elles sont encore fidèles à l'Empereur et le rejoignent dans sa marche sur Paris.

Cet épisode de 4 mois prend fin avec la défaite de Waterloo. Louis XVIII revient sur le trône de France avec l'aide des souverains européens, « *dans les fourgons de l'étranger* » (selon l'expression de l'époque).



Théodore Géricault, *Le Radeau de La Méduse*, 1818 – 1819, Musée du Louvre

Louis XVIII revient sur le trône de France après la seconde abdication de Napoléon Bonaparte (1815). Les Cent-Jours ont montré que l'armée et l'administration sont encore aux mains des bonapartistes et des révolutionnaires.

Une importante réorganisation s'impose alors pour placer des royalistes aux postes de commandements. Ces nominations se font sur les titres de noblesses et plus sur les qualifications.

1816 : la frégate de la Méduse est chargée de se rendre au Sénégal. A son bord des membres de l'administration et de l'armée royale envoyés pour remettre les comptoirs commerciaux en marche dans la région.

Le capitaine du navire est également un royaliste nouvellement nommé et incompetent.

La frégate s'échoue au large de la Mauritanie et 160 personnes (sur 356) meurent. 147 personnes se retrouvent à la dérive sur un radeau.

Ce naufrage va créer un scandale dans la France du début de la Restauration. Certains y voyant une allégorie d'une France reprise en main par des royalistes incompetents.

La Restauration (1815-1830)

1815-1816 : Plus royaliste que le roi

- Louis XVIII revient au pouvoir après la deuxième abdication de Napoléon.
- Il est mal vu à l'international (fuit à l'arrivée de Napoléon) et à l'intérieur du royaume.
- Il doit gouverner une France divisée : républicains, bonapartistes, monarchistes.
- Il ne se fait pas sacrer car il estime être au pouvoir depuis 1795, depuis la mort de Louis XVII (fils de Louis XVI mort en prison pendant la Révolution).
- La France est occupée par les puissances étrangères (Russie, Royaume-Uni, Autriche, Prusse) pendant 5 ans. De plus, elle doit payer des réparations de guerre.
- Terreur blanche : les nobles s'attaquent aux opposants (épuration de l'administration, de l'armée et des postes à responsabilités).
- « La chambre introuvable » : élection législative de 1815 -> une majorité d'ultra royalistes sont élus.
- Des lois autoritaires sont votées (ex : écrits séditieux 1816, interdiction des critiques sur le roi et sa politique).
- La chambre mène une politique qui embarrasse le roi, trop à droite et met en danger la pacification sociale. Louis XVIII finit par dissoudre la chambre en 1816 et de nouvelles élections sont organisées.



Jean-Léon Gérôme, La Mort du Maréchal Ney, 1868



Le Naufrage de La Méduse, 1818, lithographie de Charles Philibert de Lasteyrie

La Restauration (1815-1830)

1816-1820 : politique libérale

- Les ultras royalistes sont réunis autour du comte d'Artois, frère de Louis XVIII et futur Charles X.
- Le gouvernement de Louis XVIII cherche à se placer au centre (entre la droite royaliste et la gauche républicaine).
- La nouvelle législative donne une place importante aux doctrinaires (centre droit). Des libéraux, avant tout intéressés par la libéralisation économique (patronnât, bourgeois, royalistes modérés).
- En 1818, Richelieu (ministre des affaires étrangères) parvient à négocier le départ des armées étrangères du territoire français en échange d'un paiement important.
- La France rejoint la Sainte Alliance en 1818 et retrouve une place dans le concert européen.
- La politique centriste de Louis XVIII ne contente personne. La droite estime que la politique est trop à gauche, la gauche estime que la politique est trop à droite.
- 1819 : loi Dessere -> libéralisation de la presse (sauf atteinte à la personne royale)
- 1820 : assassinat du duc de Berry (neveu de Louis XVIII et héritier du trône) -> cet assassinat marque un tournant dans la politique de Louis XVIII



L'assassinat du duc de Berry en février 1820 permet aux ultras de revenir au pouvoir.

La Restauration (1815-1830)

1820-1830 : le retour des royalistes

- La religion reprend une place centrale à droite. Thomas Martin, un paysan, prétend avoir reçu la visite d'un archange lui demandant de rencontrer le roi pour mener une politique plus autoritaire.
- Selon le catholicisme, les hommes n'ont pas de droits ils n'ont que des devoirs envers Dieu. Leur place dans la société est voulue par Dieu. La vie n'est que souffrance mais c'est très bien car cela permet d'accéder au paradis.
- Les gallicans : estiment que le roi a sa place dans les décisions politiques.
- Les ultra-montains : estiment que le pape a une place plus importante que le roi dans la politique.
- Louis XVIII est vieux et malade. Il est de moins en moins en état de gouverner.
- 1824 : Louis XVIII meurt et son frère Charles X devient roi.
- Il se fait sacrer et cette cérémonie déplaît à une grande partie de la France.
- Charles X est un ultra royaliste et sa politique reflète son positionnement. Il faut rechristianiser la France.
- Débat tout au long du XIXe siècle : quelle est la place de l'Eglise au sein de l'Etat ?
- 1825 : loi sur le sacrilège -> s'en prendre à la religion est puni de mort.
- Les biens nationaux (possessions de l'Eglise vendus pendant la Révolution) est une question importante pour les ultra royalistes. Les personnes ayant perdus des terres reçoivent un dédommagement financier.
- Sur le plan international, la France apporte son soutien à l'Espagne (bataille du Trocadéro) et à la Grèce. Par ces actions, elle récupère une place importante à l'international.
- Du côté de l'opposition des mouvements refont surface, notamment les charbonniers qui transmettent les idées républicaines.



La cérémonie de l'intronisation lors du sacre de Charles X par François Gérard, 1825



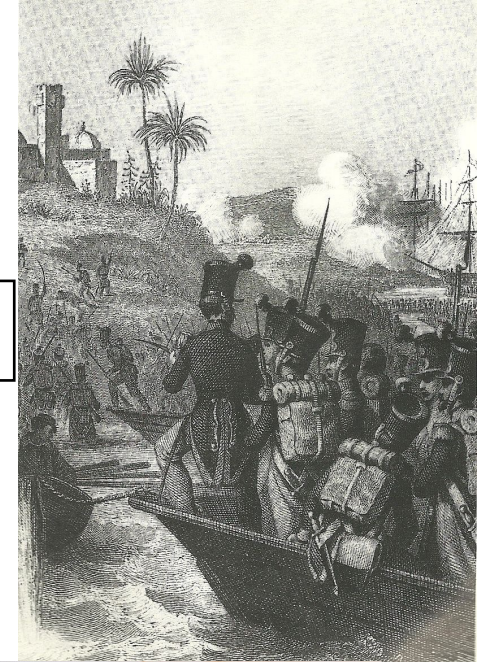
Joseph Beaume, Inauguration du monument à la mémoire de Louis XVI par Charles X, place de la Concorde, 1827.

La Restauration (1815-1830)

1830 : la révolution des barricades

- A partir de 1830, la France entre en guerre contre l'Algérie. Une grande partie de l'armée est alors occupée sur ce front.
- Une nouvelle élection législative donne une majorité aux libéraux. Le système politique se retrouve bloqué entre le gouvernement ultra royaliste et les chambres libérales.
- Charles X annonce qu'il va mener sa politique à n'importe quel prix. Pour cela il va recourir aux ordonnances, permises par l'article 14 de la Charte.
- Les députés vont répondre avec « l'adresse des 221 » : 221 députés annoncent qu'ils vont bloquer les projets de loi du gouvernement. Le roi dissout la chambre des députés.
- Charles X tente un coup de force et publie plusieurs ordonnances pour reprendre la main, mais les meilleures troupes sont en Algérie. Il tente un coup de force sans avoir la force.
- Une révolution pour plusieurs raisons :
 - Une crise bancaire qui vient du Royaume-Uni (des banques et des usines ferment et des personnes se retrouvent sans argent).
 - Une crise de subsistance (les récoltes sont mauvaises et il est difficile de trouver à manger)
 - Une crise politique (expliquée plus haut)
- 27, 28 et 29 juillet 1830 : journées révolutionnaires à Paris. Charles X doit abdiquer, son cousin le duc d'Orléans monte sur le trône.
- Il prend le nom de Louis-Philippe I^{er} et est proclamé « roi des Français » et non plus « roi de France ».
- La période qui suit s'appelle « monarchie de Juillet » en référence à ces journées révolutionnaires de juillet 1830.

Le débarquement de Sidi-Ferruch (Algérie) le 14 juin 1830



Construction d'une barricade (28 juillet 1830)

La monarchie de Juillet (1830 – 1848)

1830–1840 : un nouveau régime face aux contestations

- Monarchie de Juillet car découle des journées révolutionnaires de juillet 1830.
- A l'international, d'autres mouvements révolutionnaires ont lieux : la Belgique obtient son indépendance, des Etats allemands, italiens et polonais se soulèvent mais sont réprimés.
- Les tendances politiques se divisent en deux : le mouvement (libéral) et la résistance (conservateur).
- Louis-Philippe décide d'amender la Charte de 1814 pour garantir des libertés et apaiser les tensions.
- 1831 : révolte des canuts (ouvriers de la soie) à Lyon. Les insurgés parviennent à prendre le contrôle de la ville pendant deux semaines et instaurent une commune libre → La répression du gouvernement est très forte. Témoin d'une conscience de classe naissante.
- Des lois libérales sont promulguées (ex : loi Guizot pour l'éducation, une école obligatoire dans chaque ville de plus de 2 000 habitants).
- François Guizot est un personnage central de la période, il va occuper plusieurs postes au gouvernement. Sa politique est marquée à droite et favorise la bourgeoisie.
- Beaucoup d'investissements dans l'industrialisation du pays (usines, chemins de fer, etc.).
- Louis-Philippe est la cible de nombreuses tentatives d'assassinat. Le plus marquant est celui de Fieschi en 1835 (18 morts). Celui-ci marque un tournant à droite dans la politique du régime.
- La monarchie de Juillet est un régime très instable, les gouvernements se succèdent après parfois quelques mois. Toutefois, un petit nombre de personnes (notamment Thiers, Broglie et Guizot) sont des acteurs récurrents dans différents gouvernements.



Révolte des Canuts (Lyon) en 1831



Louis-Philippe Ier, roi des Français (le roi est représenté à l'entrée de la galerie des Batailles qu'il a faite aménager au château de Versailles).

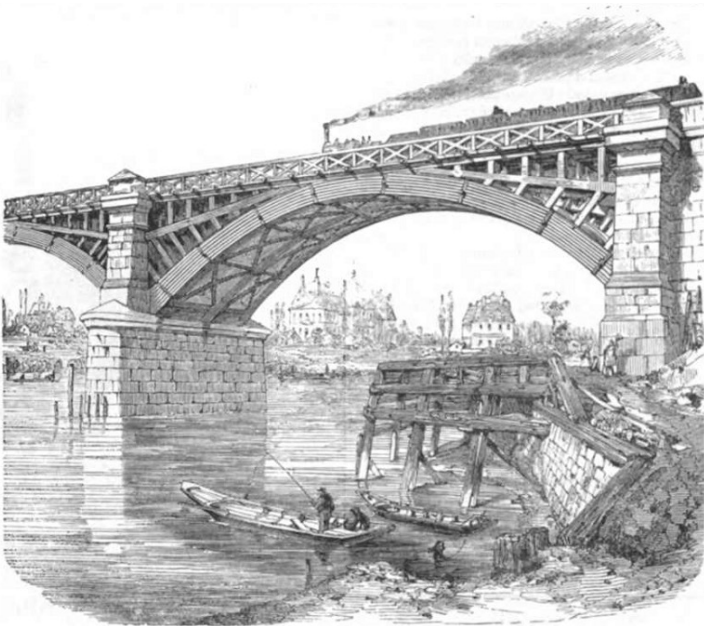
La monarchie de Juillet (1830 – 1848)



François Guizot peint par Jean-Georges Vibert

1840-1847 : les années Guizot

- Cette période est marquée par la prédominance de François Guizot dans la vie politique française. Sa doctrine est « enrichissez vous par le travail, par l'épargne et vous deviendrez électeurs ».
- Au niveau économique, la France tente de rattraper son retard sur le Royaume-Uni. Une politique d'industrialisation et de libre échange est mise en place.
- Comme l'Europe est en paix, la colonisation apparaît pour l'armée comme un bon moyen d'acquérir de la gloire et de l'argent.
- Les intérêts économiques liés à la colonisation créent des tensions avec le Royaume-Uni.
- Les républicains commencent à développer un ancrage populaire, à travers des journaux et des intellectuels.
- Du côté démographique, les Français sont de plus en plus urbains (25% de la population). Le modèle économique et le travail change, il faut quitter la campagne pour pouvoir gagner de l'argent.
- C'est également la naissance d'importants mouvements sociaux (grèves, manifestations). Ainsi qu'un proto-syndicalisme avec les sociétés de secours mutuel.
- François Guizot est de plus en plus détesté par la population française. Louis-Philippe refuse les critiques et continue de lui faire confiance.
- A la fin de cette période, la vie politique française est bloquée. Le gouvernement tient une ligne conservatrice et ne souhaite aucun changement. L'opposition et la population souhaitent des réformes libérales.



Le pont de chemin de fer de Maisons, 1843.



Lamartine devant l'hôtel de ville de Paris le 25 février 1848 refuse le drapeau rouge – Peinture de Félix Philippoteaux.

La monarchie de Juillet (1830 – 1848)

1848 : une nouvelle révolution

- 1847 : une proposition de réforme du suffrage censitaire émane de la chambre des députés. Ils souhaitent un élargissement du suffrage mais le gouvernement rejette la proposition.
- La campagne des banquets permet à la bourgeoisie de transmettre des idées plus libérales et républicaines dans différentes villes de France (Paris, Lille, Lyon, etc.). François Guizot refuse de prendre en compte les contestations et tient sa ligne conservatrice.
- Plusieurs raisons à cette révolution :
 - Crise économique : investissements massifs dans l'industrie qui conduisent à une crise du crédit (trop d'emprunt qui ne sont pas remboursés).
 - Crise de subsistance : la crise économique fait monter les prix et il est difficile de se nourrir.
 - Crise politique : les conservateurs refusent les réformes.
- 22 février 1848 : une grande manifestation a lieu à Paris. Dans la nuit des armureries sont pillées. La garde nationale rejoint les insurgés.
- 23 février : Louis-Philippe décide de renvoyer Guizot. Des manifestants font la fête devant son ministère et l'armée tire sur eux.
- 24 février : Les insurgés prennent le contrôle des lieux de pouvoirs. Louis-Philippe abdique et fuit en Angleterre sous le nom de Mr. Smith.
- La question se pose alors sur le régime à mettre en place. Une République modérée est proclamée (sous l'impulsion de Lamartine) et en opposition à une République radicale. Le drapeau rouge est rejeté pour le drapeau bleu-blanc-rouge. Le suffrage universel est instauré et l'esclavage est aboli.
- Cette révolution va marquer le début du Printemps des peuples, des insurrections dans différents pays européens (Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie).

1848 : le Printemps des peuples



Mouvements révolutionnaires de 1848 en Europe : le Printemps des peuples.